

SÉBASTIEN BLAIS

VOYAGEUR DE COMMERCE

UN PORTRAIT D'ÉMILIE DUBREUIL / URBANIA

Une Dodge 74 vert forêt: voiture large comme un bateau égaré, garée au hasard des rues et des fantaisies de son chauffeur aux yeux verts. fi est jeune et poète, une combinaison qui exige du style. Le style, Sébastien Blais l'a dégoté dans ses gènes. Petit-fils de pedlar, il se dit voyageur de commerce. Dans la caisse de son grand-père, le jeune poète trimballe ses mots et ses idées imprimés sur du papier recyclé et édité par une jeune maison d'édition branchée. Tous les jours, entre chien et loup, il installe un robot étrange sur le toit de sa bagnole et, sur le capot, son petit écriteau: Poésie à vendre.

On a beau se balader sur les routes nord-américaines dans un anachronisme ambulante et se complaire à faire revivre les blues d'un Canadien errant, il faut bien écrire sur la gentrification, l'écologie, l'altermondialisme et les fesses de son amour perdu. Titre du bouquin: Vagabond à Rien, Éditions Rodrigol, 2004. Sébastien Blais: Profession, poète. Et comme chacun rêve de rencontrer un poète au coin de la rue, ses affaires vont bien. Les passants achètent le livre, lui posent des questions et, surtout, le regardent avec tendresse. Les jeunes poètes ont le style qui séduit: le style intelligent, créateur, mélancolique. Le style beau ténébreux.

Comme il se doit, Sébastien Blais fréquente les chantres d'une province qui hésite encore entre le Oui et le Non, entre les beaux jours de Lucien Francœur et un an 2000 désâmé. Sébastien Blais, jeune poète, comme une friperie. Vieillesse et nostalgie au service du style, rencontre d'hier et d'aujourd'hui. Dans son vieux char, il écoute de la musique des années soixante-dix, écrit sur les ouvriers et leurs faubourgs, porte un parka, parle de cul et fréquente les tavernes où il cale de la Bleue entre les vieux alcooliques du Plateau Mont-Royal et ses copains artistes des Abdigradationnistes avec qui il partage un peu son style unique : la~ nostalgie contemporaine d'une époque qu'ils n'ont connue qu'enfants. L'époque des guitares sèches et des trips en Gaspésie, l'époque des poèmes en joul. C'est le style des enfants de babyboomers québécois: élevés avec les disques de Pauline Julien, les~ livres de Réjean Ducharme et les idées de Gérald Godin. Le style de ceux qui ont vu leurs parents pleurer en 1980 et qui son aujourd'hui déçus par le PQ de leurs parents vieillissants. Ils on aujourd'hui trente ans. Comme Charlebois, ils vendent des disques en France. Certains écrivent des recueils de poésie qu'ils vendent au coin des rues dans une Dodge 74. Poésie à vendre, nostalgie incluse écrite avec le style d'une révolution tranquille qui se refuse à vieillir en se réincarnant dans nos jeunes poètes.